

Regénération

Regeneration

Polyclinique publique et privée, Carpentras
Carpentras medical complex



Techniques 
architecture

juin-juillet 2002

dossier
Hôpital, hospitalité
Hospital, hospitality

Jean-Paul Cassulo architecte mandataire/*architect*
Rudy Ricciotti architecte associé/*associate architect*
Catherine Rouvière architecte d'intérieur/
interior architect
Centre Hospitalier, Clinique Saint-André,
Clinique Saint-Gérard maîtres d'ouvrage/*clients*
Citadis maître d'ouvrage délégué/
clients' representative
SETEC Bâtiment BET/*technical consultant*

Opération : construction d'un pôle Santé Public-Privé/250 lits
 (150 public, 100 privé)/*operation : construction of a public/
 private health centre/250 beds (150 public, 100 private)*
 Concours/competition : août 1996
 Chantier/work on site : 1999-2001
 Surface/gross area : 22 000 m²
 Budget/budget : 20,12 millions d'€ (13,72 public ; 6,40 privé),
 soit 914 €/m²

photos Christian Michel, DR



► L'hôpital affirmé comme lieu de vie, et non plus seulement comme usine à soigner. Pour les architectes lauréats du concours du pôle Santé de Carpentras, l'enjeu était de retourner un cliché, de dédramatiser l'image coercitive des bâtiments hospitaliers en un lieu dont l'accent serait d'abord mis sur l'accueil et le séjour. Raison supplémentaire, l'ouvrage vient marquer l'entrée ouest de la ville, sur un promontoire dominant les vallées alentour, avec une vue imprenable sur les Dentelles de Montmirail.

La polyclinique de Carpentras est l'un des premiers pôles de santé où cohabitent médecine publique et médecine privée.

D'un côté, le pôle public assure les urgences, la maternité, la gynécologie, la médecine et le « Long Séjour », de l'autre, le pôle privé abrite les services chirurgicaux. Le nouvel hôpital regroupe deux centres et concerne un bassin de 100 000 personnes. « Il fallait trouver des solutions aux contraintes de flux et trames circulatoires posés par le regroupement de l'hôpital public et des cliniques privées, et permettre aux personnels

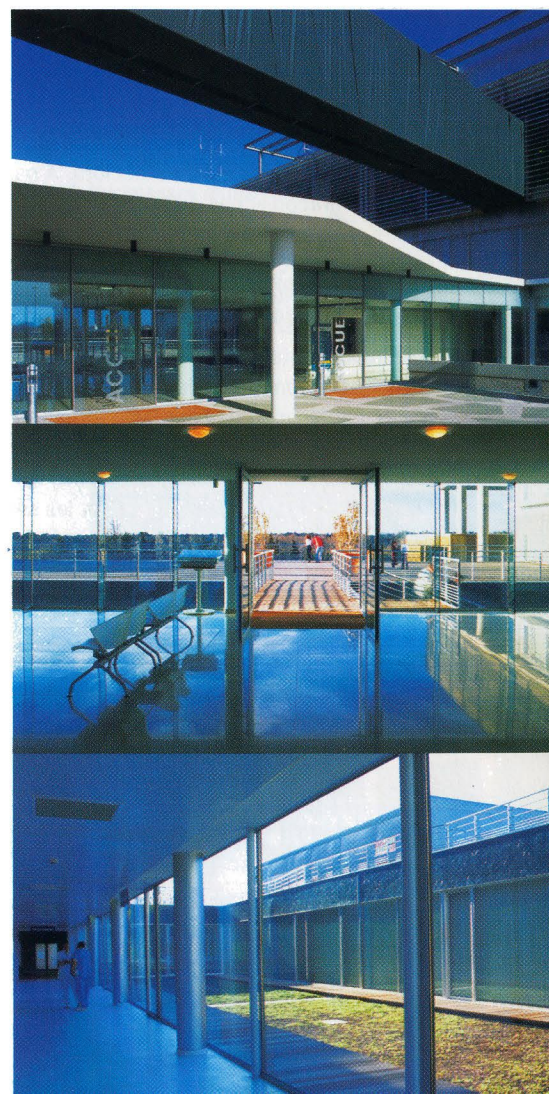
► *Hospitals no longer see themselves as just medical treatment units but as places that encompass everyday life. For the winner of the architectural competition for the Carpentras medical complex, the concern, therefore, was to rid the hospital building of its coercive image, and to place greater emphasis on its role as a welcoming place in which to stay. An extra consideration at Carpentras was that the site marks the west entry into the town, on a promontory overlooking the surrounding valleys, with an unrestricted view of the Dentelles de Montmirail peaks.*

The Carpentras complex is one of the first medical facilities where public and private medicine co-habit. On one side are public sector emergency, maternity, gynaecological, general medicine and « long-stay » facilities. On the other, are surgical facilities. The new

↕ La superposition des services – hospitalier, consultation, chambres – est clairement établie par le traitement de matières en strates : béton bouchardé, vitrages en retrait et enduit clair avec persiennes bois pour le privé, bardage métallique pour le public.

The superimposition of services (hospital treatment units, out-patient units, hospital rooms) is clearly established by the treatment of materials in strata : bush-hammered concrete, set-back windows, pale coatings with wooden, louvered shutters for the private, metal cladding for the public.

→ L'accueil est commun, vitré et ouvert sur une grande terrasse. De part et d'autre, des patios conduisent la lumière au cœur des services. *The common reception area is generously glazed and opens onto a large terrace. On either side, wells bring daylight into the heart of the edifice.*





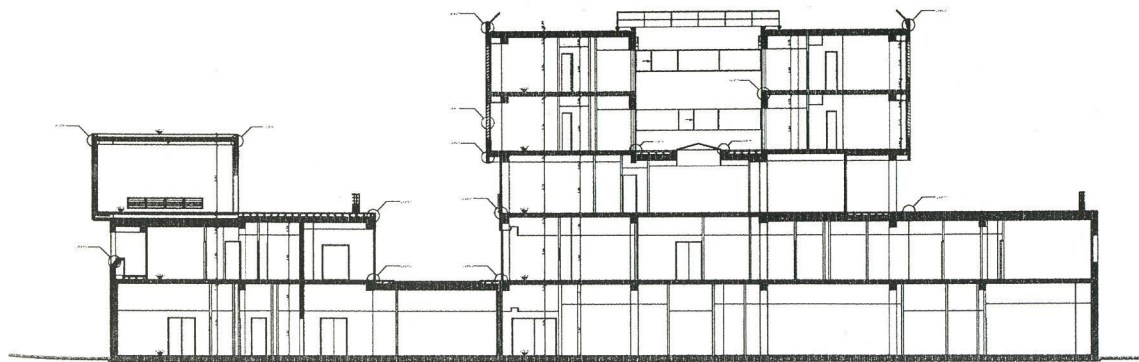
de travailler sur un même site avec des "clientèles" différentes et des pratiques et compétences complémentaires » explique J.-P. Cassulo, concepteur des lieux avec R. Ricciotti. A partir des exigences draconiennes du programme et des normes en vigueur, les architectes ont opéré un beau tour de force d'assemblage et d'articulation, donnant la priorité à la lumière, aux vues. Le projet vient s'inscrire sans brutalité et avec le minimum d'interventions sur le site existant. L'organisation fonctionnelle est clairement traduite par les matériaux et les volumes : un socle en béton bouchardé s'adosse à la pente et reçoit les parties techniques (production d'air et d'eau), la chirurgie, la maternité et les services d'urgence, base commune aux deux entités publique et privée. Au-dessus de ce bloc rugueux reposent par strate les cabinets médicaux puis les chambres. L'architecture relève plus, pour l'aile privée entre autres, d'une typologie hôtelière. Considérant que

l'hôpital est un lieu de séjour plus ou moins long, cela n'étonne pas. La lumière du Sud pénètre admirablement dans les nombreux patios plantés et revêtus de zelliges de céramique colorée. Ces puits conduisent la lumière naturelle au cœur des épaisseurs fonctionnelles nécessitées par les services. Jusqu'aux blocs opératoires qui sont éclairés directement, au travers de vitrages sablés, alternative heureuse des salles sombres que connaissaient les programmes de la génération des années 1980. Dans ce centre de soins, le praticien et le personnel hospitalier sont aussi bien considérés que le visiteur. **Pour ce type de programme, il faut nécessairement réduire les circulations verticales et horizontales.** Les proximités sont vitales. C'est pourquoi la réalisation est dense, mais conserve des espaces de respiration, aériens et lumineux, soulignés de touches « exotiques ». Au niveau bas de l'aile publique orientée est-ouest, le service du Long Séjour bénéficie

de petits balcons agrémentés de garde-corps décoratifs en fonte, au motif classique de feuilles de vigne et de lierre, qui animent la façade bardée de panneaux d'acier électrozingué Ipaluz. En attique, les blocs dialyse et antiodialyse sont en retrait, doublés de vantelles d'aluminium. La barre de 21 m d'épaisseur à son extrémité est juchée sur de hautes pattes de béton entre lesquelles se glisse la « villa » capotée de métal doré des espaces de l'internat, chambres et salle commune. A l'opposé, la partie privée forme un bloc net enduit blanc, percé régulièrement de baies conditionnées par des brise-soleil en Red Cedar. Elle est soulignée d'un bandeau vitré sur la hauteur du rez-de-chaussée qui accueille les consultations médicales. Cette aile s'inscrit perpendiculairement au bâtiment métallique, aménageant un entre-deux qui forme l'entrée commune, généreusement vitrée et ouvrant sur une vaste terrasse à platelage en bois bankirai, pont supérieur de ce vaisseau de santé.

↑ Le vocabulaire est volontairement différencié entre public et privé. Un cordon ombilical en hauteur relie les deux entités.

The vocabulary is deliberately different between the private and the public. A full-height umbilical cord links the two entities.



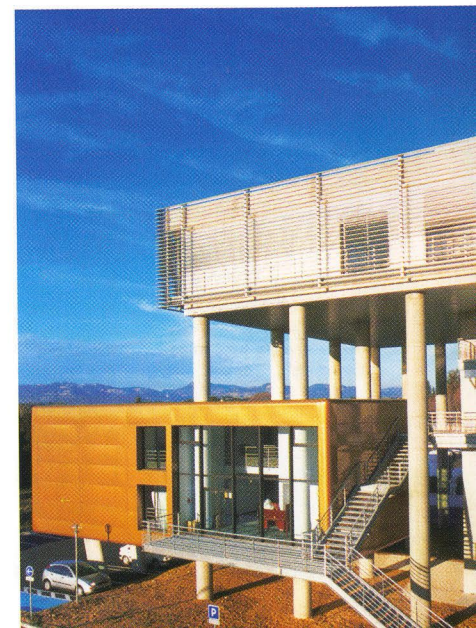
En hauteur, un seul cordon ombilical fait le lien entre les deux organes, une passerelle supportée par des poutres en métal tridimensionnelles, habillées d'une toile Ferrari vert bouteille. Elle domine la rampe d'arrivée des patients, aménagée de grands pots fleuris. Ce bâtiment au coût contrôlé à 914 € le m² réajuste la vision de l'équipement hospitalier en condensant des moyens d'espaces et d'architecture et une complémentarité des services. ▶ RM

↑ Coupe transversale sur l'aile privée juchée sur son socle.
Cross section through the private wing perched on its base.

→ Imbrication de volumes en proue de la clinique publique, avec la villa des internes.
Interlocking of volumes at the prow of the public clinic, with the interns' « villa ».

hospital groups two centres and serves a catchment area with a population of 100,000. « Solutions had to be found to the constraints arising out of the grouping of a public hospital and private clinics, each with their own circulation patterns and flows, in order for people to work on the same site with different clients' practices and skills » explains architect Jean-Paul Cassulo, who designed the complex with Rudy Ricciotti.

In the context of the programme's draconian requirements, and statutory regulations, the architects have brought off an amazing feat of assembly and articulations, giving priority to light and to views. The project implants itself without brutality, and with a minimum of intervention, on the existing site. Functional organisation is clearly depicted via the materials and volumes: a bush-hammered concrete base backs onto the slope. This base, common to both public and private entities, houses technical plant (air, water), surgical and maternity units, and emergency services. Above this rugged block, laid in strata, are the medical practices, and then the hospital rooms. The architectural typology of the private wing, like that elsewhere, draws liberally from the hotel sector, which is hardly surprising considering the hospital's short and long-stay vocation. South light handsomely penetrates into the numerous planted patios that are finished in coloured ceramic zelliges. These wells conduct natural light into the functional thicknesses imposed by the services. Natural light even enters the operating units through sanded glass windows; a happy alternative to the dim rooms of 1980s' hospital programmes.





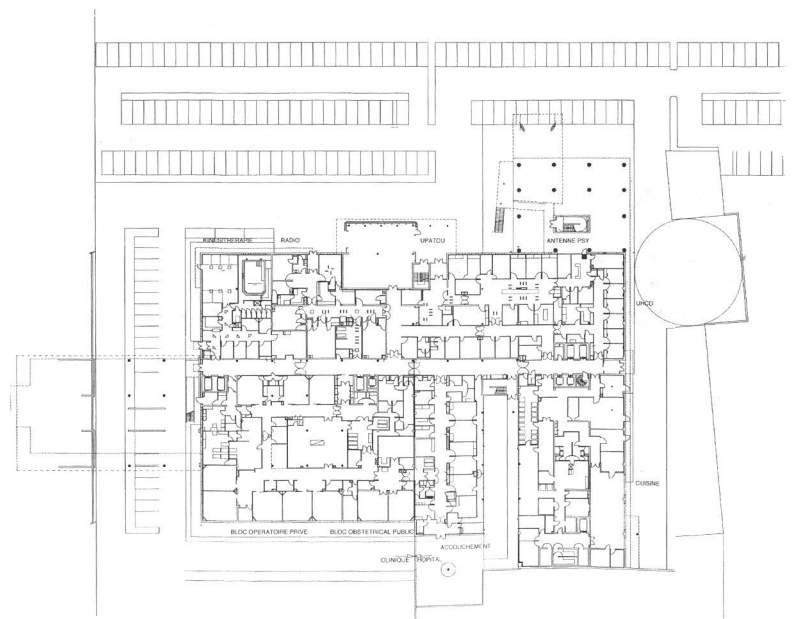
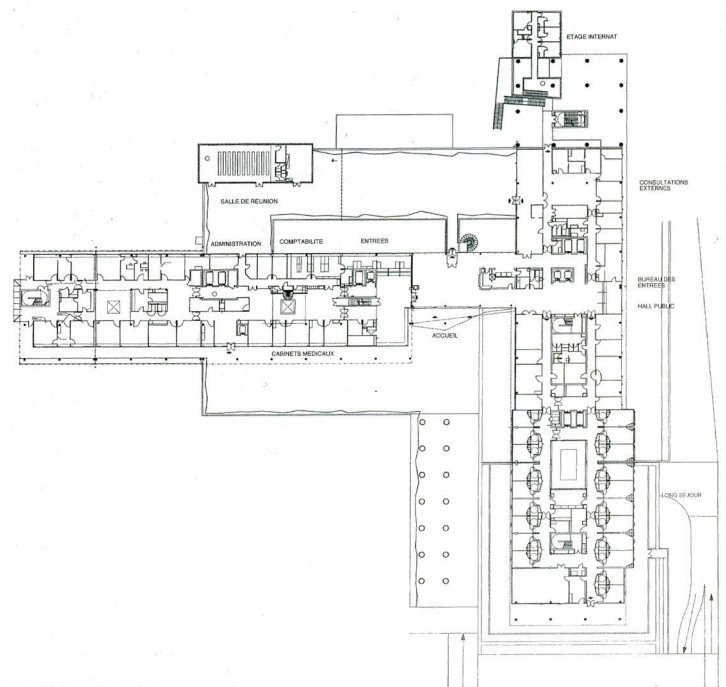
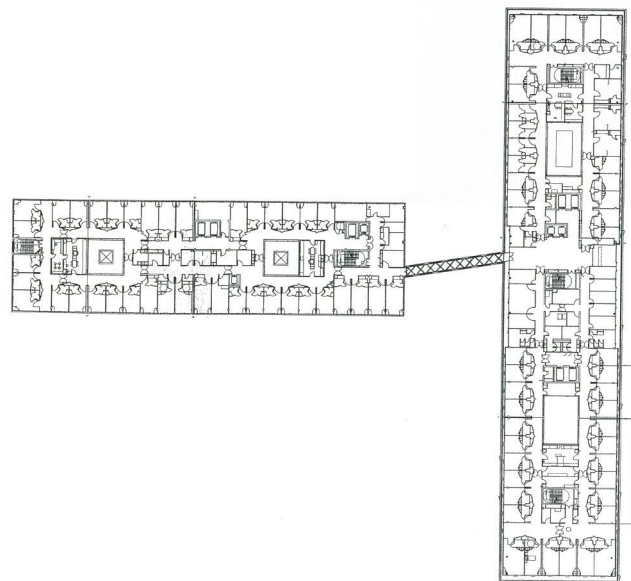
Here, doctors and staff are given as much consideration as the visitor. In this type of programme, vertical and horizontal circulation must be reduced to a minimum. Proximity is vital. It is for this reason the project is dense, but nonetheless provides light and ethereal breathing spaces, highlighted with « exotic » touches. On the lower level of the east-west oriented public wing, the long-stay unit benefits from small, decorative balconies with cast-iron railing whose classic vine and ivy leaf design enlivens the zinc-plated Ipaluz steel clad main elevation. At the top of the building, the dialysis and anti-dialysis units are set back, fronted by fixed, aluminium louvers. The end of the 21 m wide bar is perched on tall, concrete posts between which is slid the golden metal sheathed « villa ». This houses the interns, both their individual rooms and common room. At the other end, the private sector forms a neat, white coated block, regularly broken by large

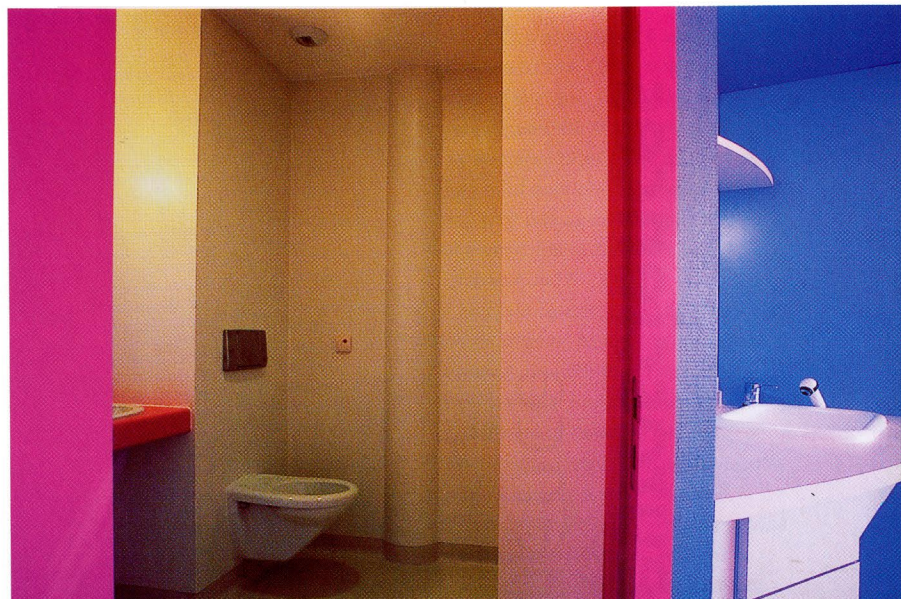
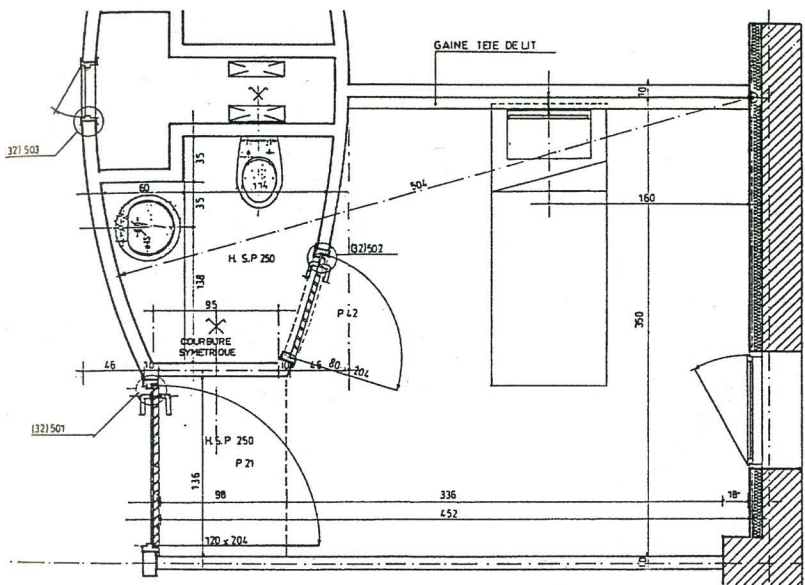
windows with red cedar sun-breaks. It is underlined by a glazed band at the height of the ground floor, that houses the medical consultation units. This wing is inset perpendicular to the metal building, thus creating an in-between space that forms a common, extensively glazed shared entrance, that opens onto an expanse of bankirai wood decking, the upper deck of this ship of health. On high, a single umbilical cord links the two organs, an elevated walkway supported on three-dimensional metal girders, clad in Ferrari bottle green sheet metal. The walkway overlooks the patient arrival ramp, decorated with large pots of flowers. With a budget of 914 € per m², a new vision of hospital facilities is created, in which spaces and architecture are condensed, and services are complementary to one another. ◀

^ Les blocs chirurgicaux sont baignés de lumière naturelle. The surgical units are bathed in natural light.

⌋ Niveau inférieur comprenant urgences, chirurgie et locaux techniques. Rez-de-chaussée où se trouvent l'accueil, la consultation médicale et le Long Séjour. Étage supérieur pour les chambres.

Lower level with emergency service, surgical units, technical installations. Ground level, reception, medical consultation units, and long-stay units. Upper floor with rooms.





A l'intérieur, les salles d'eau attenantes aux chambres enflent dans les couloirs, cassant leur linéarité, et accompagnant en douceur et en couleur le visiteur dans l'espace intime. Les architectes ont joué sur des teintes vives. Les chambres sont identifiables par leur porte colorée en jaune, orangé ou bleu. Reposant, régénérant, l'ensemble est en harmonie et en complémentarité avec la lumière naturelle, généreuse, essentielle.

Inside, the rooms adjoining bathrooms jut into the corridors, breaking up the linearity; gently and colourfully accompanying the visitor in this private space. The architects have played upon the use of vibrant colours. The rooms are identifiable by their coloured doors, yellow, orange, blue. Relaxing, regenerating, the whole is in harmony with, and complements, the essential, generous natural light.



↑ Les aménagements intérieurs sont traités avec des arrondis, et des couleurs gaies. Les surfaces sont généreuses et les chambres claires.

The interior layout is softened with curves and the use of colour. The spaces are generous, and the rooms light.